



HAL
open science

No future ? Stop au fatalisme ! Pour une éducation aux futurs

Nicolas Hervé

► **To cite this version:**

Nicolas Hervé. No future ? Stop au fatalisme ! Pour une éducation aux futurs. Résonances. Mensuel de l'Ecole valaisanne, 2022. hal-03806405

HAL Id: hal-03806405

<https://hal.science/hal-03806405v1>

Submitted on 12 Oct 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

No future ? Stop au fatalisme !

Pour une éducation aux futurs

Nicolas HERVÉ

Ecole Nationale Supérieure de Formation de l'Enseignement Agricole
UMR EFTS, Université de Toulouse

De bonnes raisons d'être pessimiste...

De nombreux rapports nationaux et internationaux¹ pointent les inquiétudes des enfants et des adolescents envers l'avenir, que ce soit celui de la planète ou de leur futur personnel.

D'où provient ce sentiment pessimiste qui se développe chez les jeunes ?

Il est difficile de ne pas y voir l'écho d'un questionnement sociétal plus global, pour ne pas dire un doute, à propos des modèles de développement et modernisation des sociétés occidentales, un désenchantement concernant l'idée de progrès scientifique et social. Les inquiétudes des jeunes sont le signe qu'ils reconnaissent la fragilité de nos modes de vie pris en tenaille entre d'une part les conséquences, chaque jour plus présentes, des changements écologiques et d'autre part des bouleversements géopolitiques menaçants.

Si tous ces éléments sont bien réels et inquiétants, ils n'expliquent pas pour autant par quels mécanismes les enfants et adolescents en viennent à être pessimistes.

Une première explication consiste à y voir l'effet d'une exposition intense et continue à des informations médiatiques et des contenus culturels qui abordent ces phénomènes inquiétants. Une deuxième explication, plus profonde et plus perturbante, est l'idée que les enfants et adolescents ne sont pas seulement des récepteurs d'informations anxiogènes, c'est en fait l'ensemble de nos structures sociales, de nos institutions, et de nos modes de pensée qui les conduit à percevoir ces phénomènes comme inéluctables, insaisissables et au-delà de tout moyen d'action et d'intervention sociale. Autrement dit, les enfants et les adolescents ne sont pas pessimistes uniquement parce que les événements sont inquiétants, mais également parce que la culture et les institutions dans lesquelles ils baignent, les instruments intellectuels dont ils disposent, les amènent à les envisager sous un angle fataliste.

Analyser l'omniprésence de visions qui conçoivent le futur comme irréversible et inéluctable

De fait, nos sociétés sont saturées de visions du futur, qui ont pour particularité d'être multiples tout en se présentant chacune de manière unique, inéluctable et irréversible. Ainsi, actuellement, les deux récits dominants qui structurent les manières de penser le futur sont ceux de l'effondrement et du technosolutionnisme. Les discussions et controverses autour des choix « de société » sont également des lieux où se déploient des visions du futur aussi bien contrastées et irréconciliables que déterministes. C'est en effet toujours au nom d'un projet de société pour le futur que les acteurs sociaux déclarent qu'« il n'y a pas d'autre choix » que de prendre telle ou telle décision.

L'ambition de l'éducation aux futurs est de considérer qu'il est nécessaire de mener un travail éducatif sur ces visions. A ce titre, les identifier et les décrypter est un premier enjeu éducatif. Par exemple, les *scénarios*, qu'ils soient climatiques, de transition énergétique ou qu'ils simulent les effets de la vaccination sur la propagation du covid-19, se multiplient dans l'espace public. Les mettre à l'étude à l'école relève autant de l'éducation à la citoyenneté (parce qu'ils

¹ Parmi les plus récentes : Hickman, C., Marks, E., Pihkala, P., Clayton, S., Lewandowski, R. E., Mayall, E. E., ... & van Susteren, L. (2021). Climate anxiety in children and young people and their beliefs about government responses to climate change: a global survey. *The Lancet Planetary Health*, 5(12), e863-e873 ; Berhuet, S., Mansencal, L. B., Hoibian, S., Millot, C., & Müller, J. (2022). *Baromètre DJEPVA sur la jeunesse 2021*. INJEP.

sont des outils d'expertise pour la prise de décision politique) qu'aux médias (parce qu'ils sont maintenant fréquents pour structurer les débats publics). Analyser ces visions implique l'éducation scientifique, parce que les scénarios sont produits par des modélisations complexes combinant souvent plusieurs approches scientifiques. L'éducation littéraire ou artistique se trouve également au premier plan, en particulier parce que des visions du futur sont véhiculées par des œuvres culturelles - littérature, cinéma ou séries, jeux-vidéos, publicité - qui donnent une texture et une densité narrative au futur.

Une éducation aux futurs pour prendre conscience de la pluralité des futurs possibles et des modes d'action

Les visions ou images du futur des individus et collectifs influencent les actions du présent, elles orientent le plus souvent implicitement les comportements en donnant des buts aux actions. Un deuxième enjeu pour l'éducation est donc de faire construire des visions du futur aux enfants et adolescents, ce qui permet l'expression et la formulation d'espoirs, de craintes et d'attentes envers l'avenir.

Ces visions peuvent porter sur différents types de futur. On distingue en effet les futurs possibles (qui peuvent être plus ou moins plausibles), les futurs probables (qui poursuivent des tendances actuelles), et les futurs souhaitables (qu'une personne ou un collectif souhaite faire advenir). Envisager des futurs souhaitables est particulièrement important, car ils peuvent permettre de guider l'action, en réfléchissant aux objectifs à atteindre et aux moyens à mettre en place. L'important n'est pas seulement de se projeter dans un futur qui serait probable, car celui-ci, en s'inscrivant dans les tendances en cours, peut donner l'illusion que le futur est écrit par avance. Or, le futur est par définition pluriel, ouvert, il dépend des choix et des actions mises en œuvre. Construire un scénario du futur, mettre en récit un futur, c'est prendre conscience des nombreux embranchements possibles, c'est s'intéresser aux alternatives à ce qui semble déterminé. C'est également porter une attention aux différentes temporalités qui agencent les phénomènes, car tout ne va pas à la même vitesse. C'est aussi avoir l'opportunité de se projeter en tant que personne dans des futurs collectifs (mon rôle dans la société, mon futur métier, etc.).

Quels futurs promouvoir ? Apprendre à débattre des futurs

Enfin, un troisième enjeu consiste à mettre en débat des visions du futur. En effet, faire analyser différentes visions du futur qui circulent dans l'espace public, ou bien faire construire plusieurs visions possibles ou souhaitables du futur ne prend véritablement son sens que quand est organisée dans la classe leur mise en discussion. La confrontation des visions permet d'intégrer le point de vue des générations futures ou celui d'autres formes de vie (animaux, végétaux, paysages, etc.). Critiquer une vision ou bien argumenter en faveur d'une autre exige d'examiner le souhaitable et d'imaginer des moyens d'action pour faire advenir ou éviter certains futurs. Débattre de visions du futur, c'est déjà envisager que le présent est transformable, c'est donc permettre aux enfants et adolescents de leur donner confiance en leur capacité à changer le monde, sans minorer pour autant l'importance des défis à relever.

Nicolas Hervé est enseignant-chercheur à l'École Nationale Supérieure de Formation de l'Enseignement Agricole et directeur adjoint de l'UMR EFTS de l'Université de Toulouse. L'éducation aux futurs est au cœur de son ouvrage *Penser le futur, un enjeu d'éducation pour faire face à l'Anthropocène*.